

## TIZI-OUZOU

# 1<sup>re</sup> rencontre sur la chanson moderne kabyle

La chanson moderne kabyle, son histoire et son parcours a fait l'objet d'une rencontre trois jours durant, du 5 au 7 août courant, à Maraghna, dans la commune d'Illoula ou Malou, un village d'artistes et de patriotes qui a vu naître le maquisard de la chanson Ferhat Imazighen Imoula ou encore l'artiste Kezzar Mohand Ouali...

Comme autre objectif assigné à la rencontre, l'émergence de nouveaux talents à travers la sélection de jeunes artistes dans un concours encadré par un jury composé de Brahim Tayeb, Kezzar Mohand Ouali qui ont pris en compte les critères de la voix, la poésie, la thématique, l'instrument...

L'exposition montre comment, dans les années 1970, plusieurs groupes de musique (Inasliyen, Idheflawen, les Abranis, Debza...) et chanteurs se revendiquant de la musique moderne associée à la chanson contestataire ont vu le jour, introduisant des instruments modernes à l'image de Mennad, auteur de *Tachemlith* dans laquelle furent rassemblées une dizaine de chansons modernes ; Meksa, Karim Tahar, Idir, Ferhat ou encore Brahim Izri dont les biographies exhaustives étaient exposées au regard des pèlerins de la chanson à travers les belles ruelles du village transformé, en cette occasion, en musée à ciel ouvert. Des conférences et des tables rondes centrées autour du thème de la chanson kabyle moderne ont été animées par Karim Abranis, Brahim Tayeb et deux professeurs de musique. Kezzar Mouhand Ouali déplore à cet effet l'absence d'un cadre d'aide à la promotion de cette musique qui a fait connaître la chanson kabyle dans le monde. Plusieurs artistes ont convergé vers ce village pour témoigner de leur reconnaissance à l'association Tanekra, ainsi qu'au comité de Maraghna comme Brahim Saci, à peine débarqué de France, ou encore le jeune Malik Kiziou dont l'appréciation sur la situation de la musique kabyle moderne mérite le détour, cela alors que Ahitos est subjugué par l'organisation des villageois devant l'évène-



**Brahim Tayeb.**

ment. La fête continue d'ailleurs chaque soir avec des galas mettant en vedette des chanteurs connus comme Zayen ou encore des jeunes chanteurs ravis de se produire devant un public de connaisseurs. La rencontre a également permis de favoriser l'émergence ou la découverte de jeunes chanteurs comme Djaâfar (11 ans) et Saliha dont la voix sublime nous rappelle la chanteuse Djura. Elle était accompagnée à la guitare par Brahim Tayeb.

Reste donc à capitaliser cette rencontre dont l'association tente d'arracher l'institutionnalisation. Une première ébauche de projet a été présentée au ministère de la Culture qui aurait trouvé l'idée bonne, selon le président de Tanekra, Djaou Abdennacer. Même appréciation du côté de l'APW dont le président n'a pas tari d'éloges sur le projet promettant l'aide de son institution à l'initiative.

Ayant néanmoins brillé par son absence lors de la cérémonie d'ouverture, M. Mahfoud Belabbas justifie sa non-venue par le fait que les organisateurs aient relégué au troisième plan son institution dans le poster officiel de la manifestation «derrière une direction de wilaya», à savoir la direction de la culture de Tizi-Ouzou. Sans trop s'attarder sur la nature des aides octroyées, le président de l'association Tanekra évoque celles, financières, du ministère de la Culture, de l'APW de Tizi-Ouzou, ainsi que de l'APC d'Illoula ou Malou, et logistique de la direction de la culture non représentée elle aussi lors de la cérémonie d'ouverture. Les regards sont d'ores et déjà braqués sur la deuxième édition.

**S. Hammoum**